Bulletin n° 51
Décembre 2007

Association des Auditeurs de France Culture

Assemblée Générale Ordinaire

Chers amis et adhérents de l'***aafc***,

Notre Assemblée Générale Ordinaire se tiendra le
samedi 2 février 2008 à 13h45,
Maison des associations du 3ème arrondissement,
5 rue Perrée, 75003 Paris
(à côté du square du Temple) Métro Temple.

Nous y dresserons un bilan de l'activité de notre association pour l'année 2007, et nous procéderons à l'élection des membres du nouveau Conseil d'Administration 2008.
D'avance, merci d'être ponctuels.
L'ordre du jour est le suivant :
1- Présentation du rapport moral par le Président
2- Présentation du rapport financier par le Trésorier
3- Présentation des candidats au Conseil d'Administration
4- Vote sur les trois points précédents
5- Cotisations 2009
6- Questions diverses

Le mot du Président

La nouvelle direction de France Culture a effectué sa seconde rentrée cet automne dans la continuité de la première : pour ce qui est de la forme, structuration de la grille et promotion d'animateurs en interne ; pour ce qui est du fond, développement du documentaire et d'outils pour comprendre notre monde.
Face à ces changements je vais hasarder une hypothèse.

Suite du mot du Président p. 12

Sommaire

Assemblée générale	1
Le vote	2
Rapport moral	3
Rapport financier	4
Candidatures au CA	4
Ariane Mnouchkine	6
Rencontre avec D Kessler	7
Chapitre suivant …	10
Prix littéraires	10
Le repas d'automne	11

51eme bulletin de
l'Association des Auditeurs
de France Culture
(ISSN n° 1764-2957)
tiré à 300 exemplaires.

Vous pouvez nous joindre :
⇨ *par téléphone, fax-répondeur* *01 42 09 03 67*
⇨ *ou par courrier électronique* ***aafc@free.fr***
⇨ *ou par courrier* ***aafc*** *83 Bd Beaumarchais 75003 PARIS*

Vous pouvez joindre France Culture :
⇨ par téléphone, standard 01 56 40 22 22 ou par Internet : http://www.radiofrance.fr/chaines/France-culture2/sommaire/
⇨ Pour avoir des informations sur les rencontres et émissions en public vous pouvez appeler le 01 56 40 32 30.
⇨ Vous pouvez également vous inscrire pour recevoir les programmes des émissions en public et des rencontres en écrivant à : France-Culture – Relations extérieures, 116 av. du Président Kennedy, Paris Cedex 16.
⇨ Vous pouvez signaler vos problèmes d'écoute au service technique de France-Culture : 01 56 40 33 13. Nous vous encourageons à le faire également par courrier ou par mail.
⇨ Comme il a été suggéré sur l'antenne, n'hésitez pas à **envoyer à David Kessler** David.KESSLER@radiofrance.com vos impressions, vos suggestions et vos critiques ou à contacter le médiateur de Radio France.

Vous pouvez accéder aux groupes de discussion :
⇨ « auditeurfranceculture », à partir du serveur de l'afc *htpp ://aafc.free.fr/* , cliquez sur "liste de discussion de l'***aafc***".
⇨ ANPR accessible aussi a partir du site de l'aafc (ou http://fr.groups.yahoo.com/group/anpr/)

Qui peut voter ?

Toute personne à jour de sa cotisation 2007 et ayant adhéré depuis au moins deux mois est invitée à participer à l'Assemblée Générale et à prendre part au vote. Ce vote comprend 3 éléments : l'approbation du Rapport Moral, l'approbation du Rapport Financier et l'élection du Conseil d'Administration qui va gérer l'association pendant un.

Vote à l'Assemblée Générale

Le plus simple est de venir à l'Assemblée Générale, d'y participer, de nous rencontrer et de prendre part aux votes énoncés ci-dessus.

Si vous ne pouvez vous déplacer et venir à l'Assemblée Générale, nous vous encourageons à participer à la vie de l'***aafc*** en votant par procuration ou par correspondance.

Vote par procuration

Vous pouvez également vous faire représenter par un adhérent de votre choix, dont vous vous serez assuré de la présence à l'AG. Pour cela, vous devez expédier à votre mandataire le pouvoir rempli, signé et daté. Un mandataire ne peut disposer de plus de 2 pouvoirs. Les pouvoirs en sus seront distribués à des adhérents présents et votants.

Si vous ne souhaitez pas désigner de mandataire spécifique, vous pouvez adresser directement la procuration non remplie dûment signée à l'***aafc,*** 83 Bd Beaumarchais 75003 Paris.

Vote par correspondance

Afin de voter par correspondance, vous trouverez ci-joint un bulletin de vote, une enveloppe bleue destinée à recevoir le bulletin de vote, et une enveloppe blanche pour expédier la précédente. Voici comment procéder :

1- Le **vote lui-même** : il vous faut tout d'abord remplir le bulletin en rayant éventuellement les noms des candidats auxquels vous n'accordez pas votre voix. Aucun nom ne peut être ajouté.

- insérer le bulletin rempli dans la petite enveloppe bleue.
- prendre soin de ne déposer aucun signe distinctif sur cette première enveloppe bleue (elle ne doit porter aucune mention, notamment pas votre nom)

2- **L'envoi de votre vote** : insérer la petite enveloppe bleue dans la plus grande ; celle-ci devra être cachetée, affranchie, adressée à aafc, 83 Bd Beaumarchais, 75 003 PARIS ; elle parvenir au plus tard le 26 janvier 2008. Il faut impérativement indiquer au verso votre nom et adresse en tant qu'expéditeur et la mention « vote pour l'AG ». Merci d'écrire très lisiblement. Ceci est indispensable pour que votre suffrage puisse être identifié et comptabilisé avant de rejoindre l'urne collective.

Pour les couples dont les deux membres sont adhérents de l'***aafc***, chacun des deux conjoints peut évidemment voter, en utilisant une enveloppe bleue différente ; les deux petites enveloppes contenant les bulletins de vote peuvent être jointes dans la même grande enveloppe.

Rapport moral 2007 du Président

L'équipe qui a peu changé par rapport à celle de 2006 a poursuivi les mêmes objectifs :
- fournir des services aux membres de l'***aafc***
- les représenter et être leur interprète auprès de France Culture
- assurer la pérennité de l'***aafc***

Les services

-Nous avons publié 4 bulletins qui, sous forme papier, ont été adressés à tous. Ils sont disponibles ainsi que les anciens numéros (à partir du 38) sur le site de l'aafc. Chacun sait ce que cela représente ce travail et il faut féliciter chaleureusement l'équipe qui en a la charge. Nous regrettons que la tribune des adhérents traverse depuis deux ans une période maigre.

-Françoise Legré Zaidline a organisé deux déjeuners débats avec, en juin, Renée Elkaim Bollinger qui nous a informé, de la décision de France Culture de mettre fin à son émission et en novembre, avec Sylvie Andreu dont Valérie Lotti nous parle en détail dans ce numéro.

- A ceux qui disposent d'une adresse électronique nous avons assuré (plus ou moins, hélas) le service hebdomadaire des programmes de France Culture (horaires et présentation des principales émissions)

- Nous avons presque toujours répondu au courrier (lettres ou mails) des adhérents mais ce courrier décroît. Ce sont souvent des coup de sang techniques (comme une réception défectueuse -c'est ainsi que nous avons appris que France Culture ne subsistait à Bruxelles que via Internet, une radio flamande l'ayant submergée au niveau sonore-, littéraires ou politiques (il n'est pas rare qu'un des commentateurs du Matin soit jugé urticant).

- Les années passées, le Bureau via le bulletin facilitait les échanges de cassettes en publiant les demandes (exemple : le n° 37 du printemps 2004 en contient trente et une). Ce type d'échanges a disparu. Mais depuis 1999 le forum « anpr » indépendant de l'***aafc*** (adresse du site en première page du bulletin) permet l'échange des enregistrements d'émissions : il connaît une croissance exponentielle (janvier 2004 : 26 échanges, novembre 2007 : 530). On espère que le verrou technique posé par la nécessité d'un abonnement Internet et d'un graveur ou d'un ipod saute bientôt par l'arrivée sur le marché d'un appareil radio avec une mémoire disponible pour le stockage des émissions et dont le maniement soit aussi simple que le téléphone mobile. (Ceci est déjà banal pour la télé). Ce forum anpr montre aussi que les auditeurs ont constitué des archives sonores impressionnantes car peu de demandes restent sans réponse,

En revanche nous n'avons pas réussi à créer un forum de discussion où s'exprimerait la sensibilité de l'***aafc***. Nous regrettons aussi de ne pas avoir réalisé d'interview d'animateur ou de producteur de France Culture, comme cela s'est fait dans le passé.

Le Bureau, porte parole des adhérents

- Les protestations des adhérents sont transmises à France Culture mais nous n'avons pas toujours de retour. On peut aussi supposer que les indications de l'encart de la première page sont utilisées par les adhérents (Il est à noter que le site de Radio France dispose d'une page de questions très circonstanciées pour les problèmes techniques)

-Les membres du bureau ont préparé la rencontre avec D. Kessler (voir le compte rendu dans ce bulletin) en analysant chacun une famille d'émissions. (Sciences, littérature, informations).

Par le passé certaines de nos propositions comme l'arrêt du redéploiement des sciences ou le développement de la médecine se retrouvent sur l'antenne. Pouvons nous penser que les avis et les souhaits de l'association y soit pour quelque chose ? Hélas d'autres propositions comme la simplification *Des matins* en supprimant, par exemple, les chroniques trop nombreuses demeurent à ce jour sans écho.

Cette fonction de l'***aafc*** comme interlocuteur crédible de France Culture rencontre deux nouveaux obstacles :

1 Le site de France Culture comprend pour chaque émission plusieurs pages d'informations , d'archives et une page interactive où l'auditeur peut envoyer ses commentaires à l'animateur. Cette formule est plus facile qu'un courrier traditionnel car les mails partent comme des paroles et arrivent comme des lettres. Au cours de l'année il y a eu un glissement du courrier adressé les années précédentes à l'***aafc*** vers ce nouveau canal.

2 L'accroissement de l'audience de France Culture (1.6 % de l'audience radio totale) permet aux sondages de devenir pertinents (auparavant, ils restaient dans le bruit), la direction de France Culture s'informe ainsi directement du profil et des réactions de son auditoire ce qui relativise nos avis.

La pérennité de l'aafc

Cette année les adhérents sont 195 ; 40 n'ont pas renouvelé leur adhésion , et il y a 14 nouveaux adhérents. Nous sommes donc peu nombreux. En février, le CA vous avait invité à une réflexion sur le devenir de l'association , cela a eu peu d'échos.

On pourrait être inquiets mais du monde lui–même, Montaigne ne disait-il pas que c'était une branloire pérenne.

A notre dernière assemblée générale, nous avions débattu du procès engagé par Laure Adler à Antoine Lubrina, un de nos adhérents, pour une caricature qu'elle jugeait injurieuse. Plusieurs membres du conseil ont *assisté* à l'audience du procès du 8 juin pour entendre les arguments des parties en présence et défendre une certaine liberté de critique. *Le tribunal* a condamné Antoine Lubrina qui a fait appel. Mais Le 14 novembre dernier, Laure Adler a retiré sa plainte donc cette affaire n'existe plus (n'a jamais existé ?).

Rapport financier
au 30 novembre 2007

Comptes de décembre 2005 à octobre 2006

RECETTES		**DEPENSES**	
Cotisations 2007	3447	Téléphone	721.61
Cotisations 2008 encaissées	678	Papeterie, prêts à poster)	
		Photocopies)	3512.46
		Pages jaunes	252.36
		MACIF	99.68
		Divers	242.72
Total recettes	**4125**	**Total dépenses**	**4828.90**

RESULTAT DE L'EXERCICE 2007

Recettes	4125
Dépenses	4828.90
Solde	-703.90

COMPTES DE TRESORERIE BANQUE

CCP au 10 octobre 2006 (report années antérieures)	6403.57	
Déficit 2007	-703.90	
Stock disponible (carte photocopie, prêts à poster, étiquettes, cartes d'adhérents)	772.15	
CCP au 30 novembre 2007	5337.99	
SITUATION au 30 novembre 2007		**5631.42**

Nos dépenses continuent à être un peu plus importantes que nos rentrées, ce qui reste préoccupant. Il faut, à l'initiative de tous, que le recrutement de nouveaux adhérents se poursuive ne serait-ce que pour permettre à nos recettes de rester à un niveau raisonnable par rapport à nos dépenses.

La trésorière, Françoise Legré-Zaidline

Candidatures au Conseil D'administration pour l'année 2008

Catherine Brisson, Bat A, 6 Rue Dambasle, 75015 PARIS
J'ai toujours aimé la « culture », surtout classique puisque c'est celle que j'ai enseigné toute ma vie.
France Culture me paraît, à la différence d'autres radios, transmettre cette culture que je rêve de faire vivre et je veux lui permettre de continuer à le faire.
Il faut donc que perdure cette Association des Auditeurs de France Culture et qu'elle soit structurée pour mieux soutenir cette radio et pouvoir lui faire des remarques pertinentes. C'est la raison pour laquelle j'accepte de me présenter au Conseil d'Administration de cette Association.

Jacqueline Charliac, ancienne Présidente, 83 Boulevard Beaumarchais, 75003 Paris –
01 42 78 57 76 - *jacqueline.charliac@wanadoo.fr*
France Culture demeure un lieu de Culture. ! La suppression de la chaîne serait très regrettable. Appartenir au Conseil permet d'encourager ceux qui n'ont cure des « mensurations » de l'Audimat. Il est des domaines où le nombre n'a pas de signification. Laissons une place aux « minces » ! J'ai toujours aimé « apprendre » et j'apprécie les émissions qui me permettent d'étancher ma soif. Et si tous les programmes ne m'offrent pas de quoi alimenter ma curiosité toujours vivace, je crois pouvoir le faire savoir grâce à l'**aafc**, qui saura exprimer réticences et satisfactions, en alliant fermeté et sens de l'évolution de nos sociétés. L'exigence n'exclut pas la nuance.
Faisons connaître l'**aafc** autour de nous, suscitons des adhésions. Accueillons les « nouveaux » et leur conception de la Culture, ce beau mot dont la définition s'est modifiée au cours du temps, mais dont le fondement demeure.

Dominique Chassaing, membre sortant (Bureau), 38 Rue de Solférino, 79000 Niort –
Tél 09 54 83 44 66 dominique.chassaing@laposte.net
Poursuivre, avec Fulbert Mignot, l'administration courante du site web de l'association (alimentation en « brèves » d'actualité, envoi des programmes hebdomadaires, inscriptions en ligne). Publier un site collaboratif (wiki) sur les nouvelles techniques d'enregistrements et d'écoute en ligne (téléchargements d'émissions, échange de fichiers, logiciels d'édition audio, etc.). Relayer les questions et les attentes des auditeurs-internautes auprès de la direction de France Culture.

Edmond Janssen, ancien membre du Conseil d'Administration, 7 Rue Ponscarme, 75013 PARIS – 01 44 23 90 89 - edmond.janssen@free.fr
Auditeur de France Culture depuis plus de dix ans, j'ai été consterné par les changements de 1997-1999 sur notre radio. Personne ne peut nier en effet la dérive de la chaîne vers la promotion de « produits culturels », l'annexion à des heures de grande écoute de tranches horaires importantes à la presse écrite, la fragmentation des émissions (formats magazines), l'éviction du débat contradictoire (disparition du *Panorama*), la part de plus en plus grande des émissions sur l'actualité déjà amplement traitée par les radios généralistes, la généralisation du direct aux dépends des émissions élaborées pré-enregistrées, la partialité des chroniqueurs (voir lors du référendum sur le TCE spécialement dans *Les matins*).
Je me porte donc candidat à l'élection du Conseil d'Administration de l'AFC 2008. J'entends m'y impliquer pour contribuer à retrouver la radio qu'on aimait.

Valérie Lotti, membre sortant, 10 avenue Jean Moulin, 63540 Romagnat –
04-73-62-09-32, valerie.lotti@laposte.net
À 39 ans, je compte plus de vingt ans d'écoute fidèle et fervente de France Culture. Passionnée de littérature, de musique et de Beaux-Arts, je m'intéresse à bien d'autres domaines. Ma curiosité et ma soif d'apprendre et de comprendre demeurent insatiables.
C'est pourquoi, adhérente depuis trois ans à l'A.A.F.C. et membre de son bureau depuis un an, je renouvelle ma candidature car je souhaite, plus que jamais, contribuer à la (re)connaissance de France Culture et débattre au sujet de son évolution.
Je reste très attachée à la notion de «culture pour tous » et surtout « pour chacun ».
Et à l'heure où l'on parle plus facilement de « produits culturels » que de « savoirs » ou de « connaissances », il me paraît urgent et nécessaire de m'engager dans la défense et illustration de certaines valeurs, fussent-elles éloignées des « tendances »(!) actuelles.

Antoine Lubrina, ancien membre du Conseil d'Administration - 50 Rue Camille Desmoulins, 03630 Désertines – 04 70 09 90 37 – socrateplaton@wanadoo.fr
Bien que, dans les bulletins, les critiques sur les dérives de la chaîne aient été parcimonieuses, l'AAFC accompagnant en fait notre radio préférée dans ses dérives, cette association reste cependant un lieu de rencontre précieux qui permet une certaine résistance, entre autres (et il faut remercier ceux qui les organisent), par les repas avec des producteurs et l'Assemblée annuelle. Il faut donc continuer à faire vivre cette association en espérant qu'arriveront un jour, des esprits plus critiques comme à la fondation de l'association pour réclamer que la qualité revienne sur FC.
Pour ne rien cacher de ma pensée et du combat que devrait mener l'AAFC, je signale pour ceux qui peuvent se le procurer que je suis en accord total avec l'analyse du livre de Patrick Broguière « France Culture, la destruction programmée d'une université populaire » sorti en novembre 2007 aux éditions Delga. Je me porte donc à nouveau candidat pour l'élection au Conseil d'Administration de l'AAFC pour l'année 2008, étant à jour de ma cotisation.

Gilbert Moreux, membre sortant, 4 Chemin des roches 41350 Vineuil –
02 54 42 62 67 - moreux.gilbert@wanadoo.fr
Auditeur passionné de France-culture, et membre sortant du Conseil d'Administration de l'Association, je souhaite poursuivre mon mandat pour la promotion des émissions de qualité de ma radio préférée.

Jacqueline Moreux, membre sortant, 4 Chemin des roches 41350 Vineuil - 02 54 42 62 67 - moreux.gilbert@wanadoo.fr
Auditrice de France-culture, membre du Conseil d'Administration de l'Association, je souhaite poursuivre mon mandat pour défendre la pérennité des émissions de qualité de ma radio préférée.

Anne-Marie Petit, membre sortant, 18 Rue Champollion, 38000 Grenoble
04 76 01 01 47 – petit.anne-marie@live.fr
Auditrice depuis de nombreuses années, je souhaite faire connaître France Culture plus encore, c'est pourquoi je fais acte de candidature au C.A. de l'A.A.F.C.. Voici quelques unes des propositions que je m'engage à tenir : fortifier les réseaux déjà constitués auprès de lycées, collèges, associations ou particuliers, notamment en leur apportant la nouvelle grille des programmes, en leur parlant d' « émissions-fétiches »,qui pourraient stimuler leurs cours et leurs réflexions ; prospecter de nouveau auprès des membres de collectivités locales ou territoriales (bibliothèques, conservatoires, musées, etc.…) ou autres (milieux intellectuels ou non) pour susciter curiosité et sympathie et envie d'écouter et de suivre les émissions, leurs producteurs et animateurs ; constituer un point-relais régional pour diffuser, afficher ou transmettre sur Grenoble et sa banlieue tracts, affiches ou informations ayant trait à France Culture, sa programmation et

ses émissions ; susciter de nouvelles adhésions au Bulletin en conviant de futurs adhérents à proposer leur avis, remarques ou articles dans celui-ci ou à la faveur de réunions trimestrielles sur Grenoble puisqu'un local de réunions a été trouvé (cf. Groupes de discussion).

Rose Pynson, 12 rue Désiré Rugiéri, 75018 PARIS
Quand on a le bonheur d'être amoureux et de puis longtemps, on a envie d'en parler, d'évoquer, de rencontrer … comment on vous emmène par des chemins buissonniers vers des lieux inconnus, insolites ou si familiers que vous ne les voyez plus, votre curiosité toujours émoustillée, toujours nourrie… On a envie de dire comment on vous fait écouter la « Rumeur du Monde », fréquenter les « Mauvais Genres », « Les Vivants et les Dieux », et surtout qu'on n'est jamais « Surpris par la Nuit » puisqu'on n'est jamais seul : on vous cause !
Mais France Culture, cet objet de votre attention est un bien commun délicat sur lequel il faut veiller ce que n'a cessé de faire l'Association des Auditeurs qui l'a toujours soutenu malgré les avatars.
C'est pourquoi j'accepterais de faire partie du Conseil d'Administration, ce petit cercle d'amoureux, eux aussi, et peut-être de reprendre ces entretiens avec les producteurs qui ont paru pendant quelques années dans le bulletin. Si toutefois on le souhaite.

Annie Stora, 42 Rue de Fécamp, 75012 Paris – 01 43 45 36 90
J'ai le temps depuis que je suis à la retraite de mon poste de professeur de mathématiques d'écouter plus assidûment les émissions de France Culture.
J'ai été informée par une amie de l'existence de votre association. J'y ai adhéré. Je souhaiterais maintenant participer activement à ce trait d'union entre les décideurs, les producteurs et les auditeurs de la chaîne. Me voici à votre disposition.

Régine Vitte, 6 Rue du Général Bertrand, 75007 Paris – 01 56 58 01 96
Régine.vitte@laposte.net
Auditrice assidue de France Culture depuis environ 30 ans, je serais heureuse de mettre un peu de mon temps et de mon énergie au service de l'Association des Auditeurs de France Culture. Je fréquente cette association depuis quelques années, avec plaisir et intérêt. Je dois confesser que le maniement de l'informatique m'est complètement inconnu, étranger, peut-être … hostile (?). Je suis de la « Galaxie Gutenberg » de façon irrémédiable.
Je suis très attachée à la chaîne, je l'ai vue évoluer en bien … et en mal. Se rajeunir et se dévaluer aussi… Tout change, il le faut bien. Sans doute est-il possible de limiter quelque peu les dérives.
J'ai 59 ans, j'ai été 6 ans professeur de lettres et, pour l'heure, je suis conseillère conjugale et familiale dans une PMI au Kremlin Bicêtre.

Ariane Mnouchkine

Retrouver le passé immédiat, et l'histoire contemporaine, ouvrir le micro à des observateurs du moment ou des personnalités diverses tenues de dire ce qui les a touchés ou choqués : c'était un pari difficile… Il est pourtant tenu puisque l'émission d'Antoine Perraud « **Radio Archives** » entre dans sa troisième année. Il faut dire que son répertoire convoque des témoins exceptionnels dans leur métier ou leur art. Citons rapidement quelques noms : M.Riffaud, P.A.Boutang, P.Daix, R.Carel, J.L.Crémieux-Brillac, A.Rey, V.Forrester, R.Camus, C.Arnothy, J.Ferniot, etc.… En février dernier, c'était au tour d'Ariane Mnouchkine de raviver nos mémoires avec le Putsch des généraux d'Alger, avril 1961.

Quels souvenirs essentiels ont pu s'inscrire dans le kaléidoscope des événements politiques d'alors où s'échangeaient alternativement : idéologies, sirènes, bombes, discours et passions guerrières ? Pour la fondatrice du Théâtre du Soleil, jeune étudiante en lettres à l'époque, « *c'était surtout une sorte d'effervescence mêlée d'inquiétude pour le sort des populations, à laquelle se mêlait , comme dans tous les grands moments de l'Histoire, une part d'incrédulité, d'inconscience…sans passion médiatique* », prend-t-elle soin d'ajouter. Mais peut-être aussi, sans trop l'avouer, si ce n'est entre les lignes, une secrète admiration pour la volonté ferme et si résolue qui s'était opposée à l'insurrection.

Une belle leçon de droiture pour cette femme de gauche qui revendique l'union nationale dans les moments difficiles de l'Histoire…

Anne Marie Petit
Grenoble, le 10/12/07

Réunion avec la direction de France–Culture (le 26-11-07)

La direction de France Culture (David Kessler accompagné de Laurence Bloch et de Pierre Chevalier) a reçu le 26 novembre le bureau de l' ***aafc*** (Dominique Chassaing, Françoise Legré-Zaidline, Fulbert Mignot, Jean-Claude Motron et Régine Vitte).

I- F. Mignot a présenté le classement des émissions, tiré des renseignements fournis par les formulaires d'inscription à l'Association.
1 *Répliques*
2 *Travaux publics, Terre à terre , Les matins de France Culture* (cette dernière fait l'objet de jugements très contrastés)
3 *Des papous dans la tête*
4 *L'esprit public*
5 *Les Sciences, les vendredis de la philosophie*
6 *À voix nue, Éloge du savoir, l'ensemble du samedi matin, For intérieur*.

Sont également notées : *Décibels, pieds sur terre, Le dimanche matin, 18/20.30, Ça me dit l'après-midi, Les bulletins d'informations, De bouche à oreille, Les lundis de l'histoire, Pot au feu, émissions politiques, Michel Cazenave, Francesca Isidori, Littérature, Une vie une œuvre, Du grain à moudre, L'économie en question, Les chemins de la connaissance , Culture d'islam, Les enjeux internationaux, Jacques Munié, Les affinités électives, Les pieds sur terre, Métropolitain, Les arts , Tout arrive* (une grosse émission pas très bien cotée ?). Ce classement ne tient pas compte de la rentrée 2007.

Concernant la grille d'été, F.Mignot a précisé que le cru 2006 (en particulier ses longues émissions, 5 fois 3H, sur les écrivains) est jugé nettement supérieur au cru 2007 (en particulier ses séquences historiques (qui parfois semblaient relever du politiquement correct). L'opportunité de tester de nouveaux animateurs et, pour France Culture, de se constituer un vivier, est appréciée.

F.Mignot a accompagné cette présentation de quelques commentaires :
- Les auditeurs pérennes que sont les membres de l'***aafc*** resteront, longtemps, nostalgiques du France Culture du 20ème siècle .
- Néanmoins, ils prennent acte des changements (accroissement du documentaire, importance de diffusion d'œuvres durant le week-end, structuration de la grille : *Les humanités, Question d'époque, Les sciences*) et même, ils sont sensibles à ce que ceux-ci soient conduits sans fébrilité. Ils apprécient aussi l'émergence de nouveaux animateurs spécifiques à la radio mais regrettent le coté « pipolisation » que constituent les recrutements, voire la permanence de chroniqueurs établis du monde médiatique.

II - Chaque membre du bureau de l' ***aafc*** a alors analysé une tranche ou un thème d'émission.

JC Motron : Les Sciences (émission quotidienne de 14H à 15H)
Producteurs compétents, certains très connus sur l'antenne, bonne animation ; invités de haut niveau, pointus dans leurs domaines respectifs ; sujets variés ouvrant de nombreuses fenêtres sur le monde des sciences.
> Lundi – *Continent sciences* – Stéphane Deligeorges, bien connu, ne peut nous décevoir, sa chronique animalière apporte un peu d'originalité à ce continent qui pourrait rester austère, de même que ses deux adjoints avec leurs présentations de découvertes et de publications.
> Mardi – *Avec ou sans rendez-vous* – Professeur Lyon-Caen.
Intéressante émission médicale abordant sans fausse pudeur les maux qui nous gâchent l'existence et que l'on ne peut ignorer lorsqu'on est en bonne santé.
L'hyper spécialisation des invités nous fait facilement oublier le côté austère des sujets abordés. Impossible de vivre en ignorant les ravages du cancer ou des maladies cardio-vasculaires, intéressant de découvrir des maladies rares toutes aussi préoccupantes.
> Mercredi –1/ *Planète terre* – Sylvain Kahn
2/ *Le salon noir* –Vincent Charpentier
Chacune de ces 2 émissions mériterait son heure complète comme les autres mais bon…

1/ À travers la multiplicité des sujets abordés S. Kahn nous montre la quasi universalité de la géographie, gageons que beaucoup d'auditeurs la retrouvent, sous un autre angle, avec plaisir, c'est mon cas.
2/ 'Archéologie' grand nombre d'auditeurs te retrouvent avec satisfaction. V. Charpentier nous promène à la recherche de nos racines, de nos origines, de nos cultures, de nous-mêmes. Magnifiques voyages à travers le temps, le monde, les civilisations. Prenons bien garde de laisser quelques tessons de bouteilles et quelques bouts de ficelles à la réflexion de nos descendants.
> Jeudi – *Sciences et conscience* – Philippe Petit
On pourrait qualifier cette émission de philosophique aussi bien que de scientifique ; cela dit, le titre en dit long, on ne peut dissocier les sciences de leur indispensable accompagnement de réflexion. Les invités de P. Petit nous apportent leurs connaissances, leurs points de vues, pour nous aider nous aussi à réfléchir sur les conséquences de ce qui peut sortir des éprouvettes.
> Vendredi – *Science publique* – Michel Alberganti
Grande diversité des sujets abordés, large panneau d'invités ayant des responsabilités dans les entreprises et laboratoires, feux croisés d'informations et d'actualités. Ce balcon radiophonique donne directement sur la Grand Place de la Technologie. Ce coup de projecteur nous rend moins ignorants du monde bardé d'électronique dans lequel nous vivons et vivrons bientôt.
>> Bilan largement positif. Réjouissons-nous du retour des sciences, un moment en péril, aux programmes de FC mais restons vigilants.

Régine Vitte : *Les matins de France Culture*
- La tranche 7H-9H est écoutée attentivement et diversement appréciée. La critique principale est l'excès de chroniques. La durée de vie des chroniqueurs à France Culture est trop importante. Nous espérons chaque année un renouvellement au moins partiel.
- Il y a une impression de fourre-tout, de millefeuilles. Alors que le décompte scrupuleux de la grille accorde 50 minutes à l'invité (15+5+10+20), les auditeurs que nous sommes comptent 15 (7h 40 –7h55) + 10 (8h20 – 8h30) soit 25 minutes, dans le reste c'est à dire le commentaire du commentaire de A-G. Slama et le quadrilogue avec les chroniqueurs, l'invité est, le plus souvent, réduit à un statut de comparse.
- Enfin l'invité est fréquemment (reconnaissons-le, pas toujours) choisi dans le cadre de l'actualité politique quotidienne ; des échappées plus fréquentes sur l'art, la littérature, la science et les professionnels seraient les bienvenues.

Françoise Legré Zaidline : la littérature et divers
Excellence de l'émission *Quatuor d'Alexandrie*. Souhait qu'il y ait plus souvent des mises en ondes de chef d'œuvre de la littérature –soit en feuilleton –soit plus longuement et en continuité à la place d'une fiction contemporaine. La poésie est trop rare.
Je me réjouis que D. Kessler ait fait appel à des voix féminines le matin. Nous pensons que l'intervenante du vendredi progressera vers une meilleure diction et des sujets plus définis (pièces de théâtre ou films 'oubliés' par les médias, par exemple)
L'invité du matin a tous comptes faits, 50 mn d'antenne –nous n'en avions pas l'impression !
Belle initiative que la Présentation de Vincent Lemerre.

Dominique Chassaing : le site de France Culture, les podcast et les enregistrements
Les différents aspects et fonctionnalités du site sont soigneusement analysés : téléchargement des émissions (présentation et accessibilité), caractéristiques des flux, format des fichiers audio, disponibilité des émissions, programmes, sites des émissions. Plusieurs de ces points font l'objet d'une comparaison avec d'autres sites comme celui de la Radio Suisse Romande. Cet exposé évoque implicitement qu'il existe pour la radio et ses composantes annexes sur la toile un art aussi discret et essentiel que l'est, pour l'écrit, la typographie. Précisons que ce premier audit* du site de France Culture, remis à David Kessler, est disponible en version complète sur le site de l'aafc et qu'un article reprendra les points cités plus haut dans un prochain bulletin.
* travail considérable remarquablement bien mené (note du secrétaire)

III - Les réponses de D. Kessler

1 Sa priorité est exigence et accessibilité. C'est à dire maintenir la qualité de France Culture et faire le nécessaire pour que ceux qui veulent écouter cette radio le puissent. Il estime qu'il y a réellement à lutter contre l'opinion commune « ce n'est pas pour moi ».
2 L'audience a sensiblement progressé : elle atteint 1,6% de l'audience globale (800 000 auditeurs se connectent quotidiennement à FC) de l'ensemble des radio alors qu' auparavant elle était de l'ordre de 1%.

3 Le profil quotidien de l'écoute de France Culture (variation du nombre d'auditeurs suivant l'horaire) est le même que celui des radios généralistes. Par exemple, les auditeurs du matin sont plus de deux fois plus nombreux que ceux du soir (350 000 le matin)

4 A propos des changements, suppressions, modifications d'horaires, et des critiques dont ses décisions sont l'objet, il a rappelé, philosophe, que Borzeix que tous aujourd'hui louent, lui avait dit avoir été voué aux gémonies quand, à son arrivée, il avait reprofilé les émissions du matin sur la base des informations. (D Chassaing lui a alors souhaité de construire les sujets de la nostalgie des auditeurs de demain !)

5 L'analyse sur *Les matins de France Culture* a fait l'objet d'une réponse ferme et argumentée :

- Techniquement (c'est à dire montré par l'analyse du comportement de l'auditeur), le déroulement de l'émission constitue une « seconde horloge » pour celui–ci, en plus des rappels de l'animateur. Cette contrainte élimine le schéma d'une émission basée uniquement sur l'interview continu d'un invité pendant une heure.
- Le choix de l'invité est lié volontairement à l'actualité politique, culturelle, économique, éditoriale. Mais ce lien n'est pas nécessairement celui d'une proximité primaire. Ceci est dans la continuité la décision de Borzeix rappelée supra.
- N. Demorand a fait un excellent travail et sa succession est bien assurée par Ali Baddou (il donne entière satisfaction à la direction).
- Une radio joue beaucoup sur cette tranche horaire et ce n'est pas un choix facile.
- Les chroniqueurs : au reproche fait d'une équipe « pipol », il répond que l'ensemble des chroniqueurs compétents et prêts à se soumettre à cette contrainte quotidienne est restreint. Il apprécie l'équipe actuelle mais comprend notre souhait d'un renouvellement progressif (l'exemple que nous avions donné était celui de l'équipe de *L'esprit public*). Il avait d'ailleurs prévu pour cette rentrée 2007 d'engager une femme, mais les difficultés rencontrées l'ont conduit au choix de cinq intervenantes hebdomadaires.

6 L'incidence des nouvelles technologies : D. Kessler distingue trois points :

- La situation actuelle : il y a trois intervenants : Radio-France gère la logistique, la direction multimédia (de Radio France) gère les problèmes ergonomiques et France Culture (jusqu'à présent, c'était Anne Brunel mais elle part à France Info) gère le contenu. Même si cela peut paraître compliqué mais c'est une période d'innovation et on constate régulièrement des améliorations. Il est à noter que le ratio (nombre de visites du site/ nombre d'auditeurs) de France Culture est de loin le meilleur des radios de la chaîne. Chaque émission a un site: biographie plus ou moins importante, calendrier ou pas des événements relevant du domaine de l'émission. De plus, il est possible d'envoyer un mail au producteur. Enfin les émissions peuvent être podcastées temporairement. En général le fichier d'une émission chasse celui de la précédente.
- Les problèmes : la direction de France Culture a un contrôle assez lointain de son site. Les podcasts ont des statuts disparates : les problèmes de droits d'auteur, l'intervention de l'INA comme archiviste, et la force de conviction de la direction conduisent à des disponibilités variables de téléchargement des émissions.
- Le futur : en janvier, l'organisation des sites de radio France change. Le webmaster du site de France Culture sera rattaché directement à sa direction. Un pôle regroupant le site et les web radios sera mis en place. Les podcasts seront standardisés. Mais ce service n'aura pas dans ses fonctions le rôle d'une médiathèque : le passé appartiendra toujours à l'INA.

IV- Nos impressions à la suite de cette rencontre

Nous avons rencontré 'un' David Kessler beaucoup plus sûr de lui qu'il y a 2 ans, plus tranchant sur ses positions mais néanmoins courtois et nous apparaissant à l'écoute de notre association. Laurence Bloch est principalement intervenue pour apporter diverses précisions et Pierre Chevalier pour amener les intervenants à préciser et à étayer leurs affirmations. Nous avons pu parler avec Monsieur Kessler et ses collaborateurs pendant plus d'une heure, ce dont nous les remercions sincèrement, espérant que les positions que nous avons défendues seront entendues.

Chapitre suivant …

Après l'été avec ses moments de disponibilité favorable aux émissions de longues plages horaires qu'on savoure, c'est la rentrée. L'automne, ma saison préférée. Comme un retour à la maison, il y a eu quelques travaux, rénovations, changements, il faut prendre ses nouveaux repères. Une semaine ou deux d'adaptation, heureusement, il y a le week-end. Samedi, de *Terre à terre* à *La rumeur du monde,* tout est en place, on retrouve ses marques et les personnalités attendues. Dimanche, *Vivre sa ville*, on ne saurait s'en passer ; en attendant Philippe Meyer, on fait sa cuisine ou ses prières ou les deux, liberté. Avant *les Papous*, un intermède précieux avec Vincent Lemerre présentant, un peu comme la tonalité de la semaine à venir avec ses points forts et un éclairage d'Anthony Bellanger. Précieux. Pour la semaine, ce que j'apprécie, ce sont ces bandeaux nets : *Les humanités*, les *Questions d'époque,* les *Sciences*… voilà qui est clair et je constate un grand souci de rappeler au long de la journée les émissions suivantes. 55% des habitants de l'hexagone ont un ordinateur, ils peuvent anticiper, enregistrer, réécouter, je les envie. 45% sont sur le seuil du numérique » pour plus ou moins longtemps ; cette clarté est essentielle pour eux, j'en remercie la chaîne. Je ne suis pas sûre que les nantis d'écrans magiques ne soient pas contents aussi des petits rappels.

On a déjà dit que *Les Matins* étaient boursouflés de chroniqueurs qui pourraient se relayer, on ne peut être pertinent chaque jour. Lorsque l'invité, généralement bien choisi est une personnalité si riche de savoirs et d'expériences, comme Robert Badinter, Edgar Morin ou Jean-François Kahn, il faut leur donner le temps par effacement des chroniques, en souplesse. Je ne dis pas que c'est simple. Froissement de susceptibilités. Passez donc, je vous en prie.

Réaliser *Le quatuor d'Alexandrie* en cinq fois vingt minutes fut une gageure et ce fut gagné. On a envie de relire. Les fictions du soir pourraient aussi revisiter les œuvres classiques. La poésie est la parente pauvre. Dans le brouillard du soir, je n'ai pas identifié *L'oreille d'un sourd*, j'ai espéré du jazz, raccrochez, c'est une erreur. *Black and blue* se couchent trop tard et s'étourdissent de leurs savoirs au détriment de la musique.

Je trouve très courageuses de nombreuses émissions des *Docks* ou des *Les pieds sur terre,* elles décrivent des réalités humaines difficiles et obligent à des prises de conscience, à des réflexions. Pourquoi les tentes au bord du canal Saint Martin ? Ailleurs, on préfère manier l'illusion, le clinquant, les paillettes, provoquer l'oubli, encourager l'individualisme voire le communautarisme. Vivre, c'est faire des choix.

Depuis trois ans, je vous écoute directement ou avec la maladresse du répondeur. Avec plaisir, je vous envoie les cartes rêvant sur certains noms de campagne, « Saint Clément sur Aizier », Rue des Jacinthes, Avenue de la Grenade, de la Topaze, … la Réunion, Papeete ou … Nouméa.

Je passe le relais mais le fil d'amitié est toujours dans le tissage. C'est en bonne compagnie que nous écoutons France Culture.

Françoise Legré-Zaidline

PRIX LITTÉRAIRES

Olivier Germain-Thomas s'est vu décerner le Grand Prix de littérature de l'Académie Française, pour l'ensemble de son œuvre.

Il a aussi reçu le Prix Renaudot-Essai 2007, pour **Benarès-Kyoto**, (Editions du Rocher)

Les fidèles à l'écoute de son émission, *For Intérieur*, sont heureux de lui adresser toutes leurs félicitations. Ils se réjouissent particulièrement que l'auteur de tant d'ouvrages inspirés par ses voyages sur le continent asiatique (et l'Inde tout particulièrement) et ses recherches sur le Bouddhisme, ait sa récompense. Leur vœu est qu'il invite avec constance des écrivains, parfois secrets, que l'on peut ainsi découvrir.

--- --- ---

Vassilis Alexakis s'est vu attribuer le Grand Prix de Littérature de l'Académie Française. Les plus anciens de nos adhérents se souviennent certainement des « prestations » de cet auteur greco-français (franco-grec ?) aux *Papous*, notamment, et de ses livres où l'humour et la sensibilité tiennent tant de place : **Talgo**, **Le Cœur de Marguerite**, entre autres…

En 1995, il avait reçu le Prix Médicis, pour **La langue maternelle**.

--- --- ---

Gilles Lapouge**,** dont la chronique littéraire orientée vers le voyage, et souvent vers le Brésil, terre qui lui était familière, a eu le Prix Fémina de l'essai, pour **L'encre du voyageur** (Ed. Albin Michel).

Il avait créé **Apostrophes** avec Pivot, il a été le producteur de l'émission **En étrange pays** sur France Culture. Il laisse une si grande quantité d'ouvrages que l'on ne peut ici en citer que quelques uns : **La bataille de Wagram, Le Bois des Amoureux** et l'inoubliable **Bruit de la neige**.

Jacqueline Charliac

REPAS D'AUTOMNE de l'*aafc*

Le 24 novembre dernier, Auditeurs des villes et Auditeurs des champs étaient réunis au Chien qui fume, à Paris, autour de Sylvie Andreu, productrice de l'émission *Vivre sa ville* diffusée tous les dimanches de 7 à 8 h 00 sur France Culture.

Notre invitée a bien voulu se prêter, tout au long de ce déjeuner, au jeu des questions de notre président, Fulbert Mignot, et de quelques autres convives.

Ont ainsi été abordés, successivement, les thèmes suivants :

Titre de l'émission : : dans le cadre de l'émission *Le pays d'ici* Sylvie Andreu s'était vu confier un sujet sur la ville, sujet qui l'a toujours passionnée et par ailleurs la future productrice de *Vivre sa ville* avait déjà travaillé le thème de la vie associative dans *La vie ensemble*. En mariant ces deux titres et ces deux thèmes d'émission, « vie » et « ville », Olivier Képlin, alors directeur à France Culture, a soufflé le titre de son nouveau projet, *Vivre sa ville,* à Sylvie Andreu qui l'a aussitôt adopté.

Rythme de diffusion : Pour un producteur de radio s'offrent deux perspectives : proposer une émission quotidienne ou opter pour une diffusion moins fréquente.

Les deux solutions présentent des difficultés différentes : dans le premier cas, il faut travailler dans une certaine urgence, trouver et mettre en forme de nombreux sujets. Dans le second, davantage de temps et de réflexion est accordé, une sélection dans les items abordés est possible. Mais… « on n'a aucune excuse si on commet des erreurs », estime Sylvie Andreu.

C'est la seconde option qu'elle a prise en réalisant une émission hebdomadaire à laquelle elle entend apporter le plus grand soin.

Choix des thèmes : Pour Sylvie Andreu, parler de la ville s'imposait à plus d'un titre et en premier lieu parce que, comme elle nous le fait remarquer, « la ville est un univers peuplé qui concerne 80 % de la population ».

En outre, il est bien des façons d'approcher la ville, que l'on s'intéresse aux questions d'urbanité, d'art de vivre, de cadre de vie, d'aménagement du territoire, etc.… Ainsi les thèmes abordés dans *Vivre sa ville* peuvent-ils être suggérés à sa productrice par l'actualité, des voyages, des parutions, des colloques auxquelles elle-même ou certains de ses collaborateurs assistent…Beaucoup de sujets se présentent donc à elle et Sylvie Andreu avoue que la première difficulté survient quand il s'agit d'opérer un tri et un choix dans cette profusion ! Pour ce faire, ce qui la guide, ce sont alors la connaissance qu'elle peut avoir du dossier, son engagement par rapport à telle ou telle question et surtout l'intérêt, voire le plaisir - Sylvie Andreu insiste beaucoup sur cet aspect –, pour soi-même, et aussi ceux escomptés pour l'auditeur, qu'il y a à aborder certaines thématiques. Enfin, de nombreux sujets lui sont proposés tant par des auditeurs que par des professionnels.

Parcours : Lorsqu'on demande à Sylvie Andreu d'où elle vient, elle répond avec à la fois humour et conviction : « Je suis née à la radio. » ou encore « Ma véritable adresse est à la radio. »

À Beyrouth, son père fut directeur à l'O.R.T.F., ce qui l'a sans doute sensibilisée à ce média. De plus, elle a une formation universitaire de géographe qui l'a conduite à se passionner pour l'étude de l'environnement, du paysage, de l'urbanisme, de l'aménagement du territoire et plus généralement de la place de l'homme… « et de le femme » (sic !) sur la Terre.

Professionnellement, Sylvie Andreu a appris son métier « aux manettes » (sic), pour commencer, de l'émission –qu'elle qualifie de formatrice- *Le pays d'ici*, sous la direction de Laurence Bloch pendant de nombreuses années. Elle a donc ensuite produit les émissions *La vie ensemble* puis *Vivre sa ville*.

Quand une auditrice lui fait remarquer que son actuelle émission complète bien celle de François Chaslin, *Métropolitain*, elle acquiesce : « François Chaslin a une approche d'architecte sur la ville plus théorique et plus pointue que la mienne qui s'attache davantage à la vie urbaine quotidienne. Nos regards croisés se complètent effectivement. » Et d'ajouter : « Il ne me déplairait pas de faire une émission à ses côtés. » Et à nous, auditeurs, donc !

Logistique, processus et équipe de l'émission : Sylvie Andreu travaille avec une réalisatrice et une attachée de production. La réalisatrice règle la mise en scène et en son de *Vivre sa ville* et en articule les reportages et entretiens, l'attachée en gère le site.

Si l'émission de radio, dont écriture et son se doivent d'être particulièrement soignés, prime pour elle, Sylvie Andreu est aussi attentive à son site : la sélection des informations apparaissant sur la toile est très stricte et l'agenda conçu pour « les amoureux de la ville » (sic) n'oublie pas les régions.

Trois à quatre jours de travail par semaine sont nécessaires pour la réalisation d'une émission dont le contenu est connu au plus tôt cinq à six semaines avant sa diffusion, et ce pour « rester relié à l'actualité ».

Enfin, Sylvie Andreu confie se rendre tous les jeudis aux studio pour l'enregistrement « comme à un rendez-vous amoureux » avec son équipe, ses invités, ses auditeurs.

Évolution de France Culture : Sur cette délicate question, Sylvie Andreu reste conciliante. Certes elle ne nie pas regretter la disparition de certaines émissions mais se dit favorable à l'émergence d'une autre radio : « Je sais d'où je viens, assure-t-elle, mais je n'aime pas regarder dans le rétroviseur. » Et de saluer au passage certains de ses pairs.

Elle pèse les mérites qu'elle estime partagés entre les émissions longues et très élaborées qu'on peut retrouver dans les grilles estivales, par exemple, et celles à l'écriture radiophonique moins sophistiquée. Elle soutient que le direct est pour elle la « vraie radio » (sic) et qu'il représente l'exercice le plus périlleux de sa profession quand le reportage autorise la reprise ou le montage avantageux. Pour sa part, elle entend se situer dans une sorte « d'entre-deux » « en maintenant les deux caps entre reportages et entretiens ».

Quoi qu'il en soit, à France Culture, l'exigence reste de mise même si la forme change. Notre radio, sous sa forme « web » continue à proposer des émissions très élaborées, nous rappelle Sylvie Andreu. Pour elle, les auditeurs doivent accompagner les producteurs dans l'évolution de la chaîne. Et qu'ils se rassurent : avec ses 1 200 000 internautes pour le premier semestre de 2007 et son 1.6 point d'audience, France Culture reste « une radio d'exception - ou du moins d'excellence - reconnue. »

Ainsi… « Le régal fut fort honnête: / Rien ne manquoit au festin ; » / Et rien ne troubla la fête ! Auditeurs des villes et auditeurs des champs s'en furent, qui vers son coin de rue, qui vers sa campagne dénudée.

Vivement juin prochain !

Merci à Françoise Legré-Zaidline pour ses talents renouvelés d'organisatrice – son efficacité n'a d'égale que son amabilité –, à Annie-Claude Motron, Dominique Chassaing et son amie Juliette qui m'ont exceptionnellement dotée de trois paires d'oreilles supplémentaires et attentives (!). Tous les quatre m'ont ainsi aidée à la captation et à la restitution la plus fidèle possible des riches propos échangés lors de ce rendez-vous amical.

Valérie Lotti

Suite du Mot du Président, p. 1

France Culture du 20ème siècle avait une philosophie basée sur le temps (mais pas exclusivement !) : l'histoire jouait un grand rôle, que ce soit dans les analyses (un problème étant posé on inclinait à revenir ses origines, à expliquer ce qui est par ce qui était avant) ou dans les divertissements : diffusion d'œuvres classiques escomptant que l'auditeur en retire un plaisir analogue à celui du mélomane écoutant un morceau de musique classique.

La nouvelle version mettrait plutôt en musique le proverbe cité par Marc Bloch « Les hommes sont plus les fils de leur temps que de leurs pères ». L'espace contemporain remplaçant le temps comme cadre à la fois pour l'analyse des problèmes, ce qu'illustrent les émissions de *Questions d'époque* ou des *Sciences* et aussi, pour la partie plus divertissements, comme le montrent la part croissante des documentaires ; exemples : *Sur les docks* ou *Les pieds sur terre* (encore que cette dernière émission - prise au second degré- pourrait n'être que l'ornement quotidien de la maxime de La Rochefoucauld «Nous avons tous assez de force pour supporter les maux d'autrui » et séduire ainsi les nostalgiques de la littérature classique).

Chacun pourra avec cette hypothèse, espace versus temps, réévaluer France Culture à sa façon.

Quand à l'***aafc,*** elle va connaître un changement sensible de son équipe (bureau et CA) car la trésorière, le secrétaire (à la fois les bras de levier et le point d'appui du bulletin et déjeuners-débats) ainsi que le président sont en fin de mandat. Je souhaite donc bonne chance à la nouvelle équipe et je présente à tous les meilleurs vœux de l'équipe sortante.

Fulbert Mignot